

Après Xynthia : parler vrai et retenir la leçon

Par Martial DEFOY

02/03/2010

Les spécialistes de Météo-France nous le disent : la dépression qui a donné naissance à la tempête Xynthia était suivie depuis 8 jours... on la voyait arriver de loin. Même des « météorologues » bien amateurs comme moi avons tous les outils pour comprendre et déjà prévoir nettement ce qui allait arriver. En plus, Xynthia a été « parfaite » puisque conforme aux prévisions que ce soit pour son parcours, la force des vents, les pluies ou la pression atmosphérique... Alors, pourquoi plus de 50 morts ? Je livre ici deux éléments de réflexion dans l'esprit d'un retour d'expérience... tout en laissant échapper, tout de même, un gros « coup de gueule ».

Première remarque, le système d'alerte grand public de Météo-France, né de l'expérience catastrophique des tempêtes de 1999 est performant. Mais sa présentation actuelle souffre d'une lacune importante : il se focalise trop sur un type de phénomène. En effet, l'alerte était donnée pour vents violents, tempête... mais les victimes sont mortes noyées... La conjugaison des autres facteurs n'a pas été assez expliquée, assez mise en avant (même si elle était abordée dans le bulletin détaillé, mais qui le lit ?).

Le grand danger de Xynthia, ce qui relevait de l'alerte rouge c'est bien moins la force des vents (inférieure à celle de Klaus en janvier 2009 et encore moins de Lothar et Martin en 1999), mais la submersion de la côte par la combinaison : vent/pluie/dépression très creuse/fort coefficient de marée/pleine mer. C'est bien la concomitance de ces éléments qui créait le vraie danger et non seulement « l'aspect » tempête.

Alors, ma deuxième remarque se fera en mode « coup de gueule ». En effet, ce matin, en écoutant la radio, j'entendais le témoignage d'un habitant de la Faute-sur-mer, révolté qu'il n'y ait pas eu d'ordre d'évacuation... Et quelques secondes après, le Préfet de Vendée, haut de son autorité, déclarait qu'il fallait arrêter de jeter comme ça la mot « évacuation », que l'évacuation n'était pas possible et que les gens ont été informés toute la journée, à eux de prendre leurs dispositions.

Dans quelle France vit-on ? Effectivement, si l'on doit légitimement se poser la question de l'urbanisme en front de mer, de l'entretien des digues etc... ce débat à long terme ne doit pas faire oublier une gestion de crise non adaptée. Bien sûr que l'évacuation de la population est possible ! Ne sait-on pas déplacer 20.000 personnes lorsqu'il s'agit de désamorcer une bombe... Et aujourd'hui, les sinistrés sont bien accueillis dans des structures sécurisées ! Sur la même radio, quelques minutes plus tard, on nous expliquait que des familles avaient été évacuées cette nuit en prévision des fortes marées à venir... donc, c'était possible. Et s'en remettre au jugement des populations, ça ne tient pas... Comment tout un chacun peut imaginer l'inimaginable ? Comment ne pas vouloir rester chez soi, dans sa maison, un lieu privilégié de sécurité ? Comment concevoir que sa propre maison va devenir un lieu de tragédie ? Non ! C'est bien le rôle des autorités publiques de prendre cette décision, de protéger les populations et d'être directif !

L'évolution de Xynthia, sa prévisibilité, le travail des experts, donnaient suffisamment de temps pour organiser l'évacuation des zones les plus vulnérables... Pour peu qu'elles aient été identifiées à l'avance. Nous n'avons pas été pris par surprise et des vies humaine auraient pu être sauvées, j'en suis persuadé. Et puis, il faut savoir reconnaître ses erreurs de jugement. C'est ainsi que pourra débiter le vrai travail de retour d'expérience pour qu'un tel drame serve au moins l'avenir !

<http://www.meteo.defoy.fr>